***Bulletin de la Société historique Franco-Américaine* (Boston, Massachusetts) — Bicentenaire Carillon 1758-1958. Manchester, New Hampshire, 1959. Nouvelle série, vol. IV. 247 p. de texte.**

Lionel Groulx

Volume 13, numéro 3, décembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301996ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301996ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1959). Compte rendu de [*Bulletin de la Société historique Franco-Américaine* (Boston, Massachusetts) — Bicentenaire Carillon 1758-1958. Manchester, New Hampshire, 1959. Nouvelle série, vol. IV. 247 p. de texte.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(3), 443–444.
<https://doi.org/10.7202/301996ar>

Bulletin de la Société historique Franco-Américaine (Boston, Massachusetts) — Bicentenaire Carillon 1758-1958. Manchester, New Hampshire, 1959. Nouvelle série, vol. IV. 247 pages de texte.

Cette section de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française reste toujours vivante, même si elle oublie parfois de nous le faire savoir et de pratiquer la politique de la présence. Le présent « Bulletin » témoigne d'une vie qui ne se dément pas. En ces 247 pages de texte, 45 sont consacrées à la célébration d'un fait historique mémorable: le bicentenaire de la bataille de Carillon, dernier exploit, dernier rayon de gloire qui aurait pu consoler l'agonie de la Nouvelle-France. On voudra lire aussi, dans ce Bulletin, des nécrologies, des compte rendus de livres, des généalogies, les procès-verbaux des réunions de la Société historique franco-américaine. On s'arrêtera sur les 11 pages du

journal intime d'Henri d'Arles: journal qui aidera à dessiner un jour la figure de cet ex-moine qui avait incontestablement des « parties » d'artiste et d'écrivain à plume ciselée. Des conférences, des discours, des études qui ont trait à la vie franco-américaine, constituent la partie la plus substantielle du Bulletin. Maintes pages y peignent un état d'esprit fait d'inquiétude. On s'interroge là-bas sur l'avenir de ce groupe de la famille française engagée dans une vie si dangereuse. Mais, en même temps, quelle volonté de résistance se dégage à travers ce gros volume. Et quelle part l'on fait toujours à la culture historique ! La Société historique franco-américaine célébrera bientôt son soixantenaire. Elle nous fournit, pour sa part, un louable témoignage de vitalité.

LIONEL GROULX, ptre